

## Présentations en français

### Séance E1 : Pour une ville inclusive

La « ville inclusive » vise à permettre l'exercice en toute égalité des droits humains par un accès sans restriction aux espaces urbains, aux infrastructures et aux services. L'équipe de recherche «Participation sociale et villes inclusives» (PSVI) vise à développer et appliquer des solutions innovantes permettant de réduire les obstacles à la participation sociale des personnes ayant des incapacités en milieu urbain. Pour ce faire, nous appliquons les approches de conception et d'accessibilité universelle à l'environnement bâti, aux technologies et aux services collectifs. Les présentations de ce panel abordent différentes dimensions qui sont l'objet d'études dans l'équipe.

*Ébauche d'une sociologie de l'expérience sociale des modes de déplacements*  
Normand Boucher

Cette conférence aborde la question de la transformation des structures sociales par l'élimination des obstacles dans les modes de déplacement des personnes ayant des incapacités sur le territoire. Cette réflexion emprunte à la sociologie urbaine pour saisir l'expérience sociale de l'accès aux espaces, aux modes de déplacement, à un territoire et à leurs utilisations par des personnes ayant des incapacités.

*Les dimensions de l'accès urbain inclusif et de la participation sociale*  
Patrick Fougeyrollas

Les travaux de l'équipe Participation Sociale et Villes Inclusives (PSVI) contribuent à préciser les dimensions objectives et subjectives de l'accès environnemental et des nouvelles possibilités offertes pour un véritable exercice du droit à l'égalité. Les dimensions de la disponibilité, de l'accessibilité incluant l'adaptabilité, de l'abordabilité, de l'acceptabilité et de l'utilisabilité seront définies avec leurs indicateurs de mesure.

*La participation de personnes ayant des incapacités dans les organisations d'aînés: un enjeu pour la ville inclusive*  
Émilie Raymond

La communication présente les résultats d'une recherche-action participative menée dans une association de loisirs pour aînés afin d'implanter une politique d'inclusion des personnes ayant des incapacités. À partir d'une définition critique du concept de ville inclusive, nous montrerons comment la recherche a permis d'élargir le territoire de l'inclusion dans l'association, tout en contribuant au respect du droit à la ville pour les aînés ayant des incapacités. Trois écueils du processus seront éclairés : le poids des stéréotypes et préjugés concernant l'intersection vieillissement/incapacités; le défi de concilier besoins individuels et dynamique de groupe; et le besoin de passer de l'exception à la norme.

*Vers un espace d'innovation sociale pour une ville inclusive pour engager les acteurs*

Francis Charrier

Le *Mouvement citoyen pour des villes inclusives* ([www.villeinclusive.com](http://www.villeinclusive.com)) rassemble des citoyens, des chercheurs et des organisations engagés dans le développement de villes plus inclusives pour les personnes ayant des incapacités. Notre communication aura pour objectif de présenter les caractéristiques de son modèle d'innovation sociale ainsi que ses différents bénéfices pour ses utilisateurs.

### **Séance F1 : Le handicap dans le discours littéraire québécois, et dans les institutions éducatives**

*La belle bête* de Marie-Claire Blais : une cécité pour faire du sens  
Hannah Thompson

Quebecois novelist Marie-Claire Blais's powerful first novel *La belle bête* (1959) has been described as 'a tragic fairytale' (Edmund Wilson) and 'a hallucinatory moral tale' (Joyce Marshall) and is widely acknowledged to be amongst the novelist's most significant works. But despite the presence of a blind character in the novel, critics have thus far neglected the theme of disability in this classic of French-Canadian literature and focused instead on the autobiographical aspects of the work and in particular its challenge to accepted norms of gender and sexuality. This paper will use a Critical Disability Studies reading (inspired by the work of Cathy Kudlick and Tammy Berberi) of the novel to investigate how Blais's depictions of blindness call into question some of the myths and stereotypes of blindness usually found in literary depictions of it. In particular, the presence of a blind character invites the reader to relate to the passionate and turbulent world of the characters without recourse to the sense of sight. Rather than disorienting the reader, this 'sightlessness' encourages a new kind of sense-making which is more corporeal, or embodied, than the distance often associated, according to Garland-Thomson, with staring. Blais's descriptive style further foregrounds the novel's call for a non-sighted reading by paradoxically both privileging and yet undermining the sense of sight. Blindness becomes then, both in terms of content and in terms of form, a means of encouraging the reader to make new sense (using new senses) of the extraordinary passions of the characters.

*La rencontre avec l'altérité radicale : l'autre monstrueux dans la littérature populaire québécoise*  
Maria Fernanda Arentsen

À l'ère de l'effacement des frontières et de la «contamination» culturelle, pour employer un terme cher à Hommi Bhabha, «l'autre-handicapé» reste encore une altérité hautement stéréotypée, bien isolée à l'intérieur des bornes établies par nos sociétés de normalisation. On constate ce phénomène non seulement dans les représentations des personnes en situation de handicap dans la littérature, mais aussi dans la critique littéraire. En effet, malgré l'important développement des études littéraires sur les problématiques des groupes minorisés (mentionnons à titre d'exemple les *Gender Studies* et les études sur les minorités ethniques proprement dites), très peu d'entre elles portent sur les représentations relatives à l'altérité corporelle ni sur les personnages en situation de handicap. Le travail que nous proposons se veut donc une réflexion visant à combler ce manque qui existe encore dans les études sur le transculturel. Dans les récits littéraires, on constate souvent que les personnages en situation

de handicap, comme c'est le cas d'ailleurs pour d'autres minorités, sont représentés à la manière d'objets ou de symboles, et non comme des personnages à part entière, comme s'il s'agissait d'étrangers exotiques dont les caractéristiques physiques attirent le regard et font spectacle. Dénuée de visée sociale, éthique et politique, une telle interprétation fait du personnage handicapé un objet aux contours sentimentaux, romantiques ou grotesques. Tandis que dans certains romans, on a vu dernièrement une profonde remise en question de cette tendance, dans la littérature dite populaire cette réification reste, encore de nos jours, une des stratégies narratives qui remet en circulation dans le dialogue social des stéréotypes contribuant à la construction de *l'autre* considéré comme un être moralement et physiquement inférieur. Afin d'ancrer concrètement notre analyse, nous nous pencherons sur un roman de Marthe Gagnon-Thibaudeau publié en 2009, *La boîteuse*, récit qui nous permettra de démontrer à quel point les stéréotypes concernant les corps blessés circulent dans l'imaginaire de nos sociétés contemporaines et normalisatrices.

*Écoles ou hôpitaux? Les institutions spéciales pour enfants en situation de handicap au Québec, 1920-1980*

Susanne Commend

Cette communication se propose d'étudier la scolarisation des enfants handicapés physiques au Québec entre 1920 et 1980. Nous décrivons dans un premier temps le contexte sociohistorique propice à la création de services éducatifs pour ces élèves «différents» au début des années 1930, caractérisé notamment par une prise de conscience et une défense des droits des enfants dits «infirmes» au Canada, mais aussi sur la scène internationale. Fondées dans le giron des hôpitaux pour enfants, les écoles spécialisées, véritables établissements «médico-pédagogiques», se présentent comme des institutions hybrides où se juxtaposent le volet médical et pédagogique. Cette double vocation teinte le vécu des enfants qui sont à la fois conceptualisés comme des patients et des élèves. Les frontières entre le handicap et la maladie sont parfois floues et influencent l'admission et le regroupement des élèves. Alors que les critères de classement se raffinent et se complexifient, certains enfants sont exclus des écoles, comme le reflète le cas des épileptiques. La cohabitation entre la sphère médicale et pédagogique est souvent source de tensions puisqu'elle interpelle des acteurs différents dont les intérêts sont contradictoires. Au final, notre exposé veut démontrer comment les logiques différentes d'intégration et d'exclusion, loin de suivre une trame linéaire, coexistent plutôt au cours des décennies. Cette communication s'appuie sur des recherches dans divers fonds d'archives, notamment les archives de la Commission scolaire de Montréal. Elle puise ses notions théoriques à la fois dans les travaux récents en sociologie historique de l'enfance (Turmel, 2013) et dans la «nouvelle histoire du handicap» ((Longmore et Umansky, 2001 ; Nielsen, 2012 ; Kudlick, 2003). Les études critiques sur le handicap (*disability studies*) postulent la construction sociale du handicap et utilisent ce concept comme une catégorie d'analyse distincte (Garland-Thomson, Fougeyrollas, 2010). Au Québec et dans la francophonie, l'histoire sociale du handicap demeure à peu près inexplorée par les chercheurs. Cette étude vise donc à apporter une contribution originale à l'historiographie du handicap et de l'enfance. En questionnant le rapport complexe de la société québécoise à la différence et à l'Altérité, cette présentation veut nourrir la réflexion sur le passé des personnes en situation de handicap.

**Séance G1 : L'accessibilité en question**

*L'activisme pour les droits des personnes handicapées au Québec version 2.0: le cas de Transport mésadapté*

Laurence Parent et Marie-Eve Veilleux

Le système de transport en commun de Montréal se distingue parmi les métropoles occidentales pour son inaccessibilité à de nombreuses personnes handicapées. Le métro de Montréal ne compte que dix stations accessibles sur soixante-huit (Parent, 2010). Malgré la gravité de la situation, l'inaccessibilité du transport en commun est rarement racontée par les personnes handicapées. En décembre 2013, nous avons créé le groupe Facebook Transport mésadapté afin de créer un espace où les personnes handicapées pourraient raconter leurs histoires. La quantité et la diversité des publications ont rapidement fait de Transport mésadapté un espace de défense et de promotion des droits des personnes handicapées. Des discussions importantes relatives aux façons de militer et aux stratégies employées pour parvenir à une meilleure accessibilité des transports sont courantes. Cette présentation portera sur deux volets. Tout d'abord, nous présenterons des expériences de capacitisme (discrimination fondée sur le handicap) partagées par des membres de Transport mésadapté, ainsi que des théories provenant des études critiques sur le handicap (Campbell, 2008; Kitchin, 1998) et des études sur la mobilité (Sawchuk, 2014; Sheller & Urry, 2006). Ces études démontrent que la mobilité n'est pas un fait neutre, mais plutôt un produit social. Deuxièmement, nous expliquerons que Transport mésadapté se distingue des organismes québécois de défense des droits des personnes handicapées de plusieurs façons, notamment par sa structure strictement virtuelle. La popularité d'un groupe tel que Transport mésadapté témoigne d'un changement dans la façon de défendre les droits des personnes handicapées au Québec. Ce changement important sera situé dans le contexte historique du mouvement québécois des droits des personnes handicapées (Boucher et al. 2003).

*Personnalisation des services et budget personnel: contexte politique, enjeux et conséquences sur la vie quotidienne des personnes ayant des incapacités*

Francis Charrier

Depuis quinze ans, plusieurs États ont implanté les principes de la personnalisation dans les programmes destinés aux personnes ayant des incapacités. Cette conférence s'intéressera aux conséquences de cette évolution sur leurs possibilités d'exercer leur autonomie et de participer socialement. Elle relèvera également plusieurs obstacles ayant fait barrage à leur pleine intégration dans la planification et la dispensation des services.

*La personnalité juridique dans la CDPH: faire la lumière sur la réserve d'article 12 par le Canada*

Majid Turmusani

L'évidence montre que les personnes handicapées (PH) faire face aux obstacles variés pour accéder à la justice. Leur vulnérabilité à la discrimination est exaspérée par les personnes avec 'handicap mental ou invisible' dont l'intégrité de leur personne et la crédibilité de leur témoignage est souvent en jeu. En se basant sur la CDPH, cette analyse montre que malgré le leadership du Canada en protégeant les droits humains, des défauts juridiques pourraient nuire aux droits des PH, notamment lorsqu'ils manquent l'accommodement au processus du litige. Préalablement à l'accommodement est la question de capacité juridique de la personne et cela nécessite redéfinition au sein du système tribunal. Le droit à la personnalité juridique est clairement souligné par l'article 12 de CDPH « des mesures appropriées pour garantir l'exercice

de la capacité juridique en respectant les droits, volonté et préférences de la personne » (Bibliothèque du Parlement, 2013). Sur cette compréhension, le Canada posa une réserve sur l'article 12 lors de ratification de CDPH. Jusque l'annulation de cette réserve et pour préserver l'intégrité de la personne lors de processus du litige, cette analyse appelle aux mesures garanties pour assurer l'appui aux PH à prendre des décisions autonomes au lieu de décisions substitutives. En accord avec l'analyse de Kanter (2015) sur l'égalité de résultats juridiques, la parité entre personnes handicapées et non-handicapées est possible à travers l'accommodement raisonnable, notamment des procédures simplifiées. À cet égard, des textes juridiques et des procédures judiciaires sont examinés.

### **Séance H1 : Expressions artistiques et études sourdes**

*C'est tombé dans l'oreille d'une sourde. Une bande dessinée vidéographiée en langue des signes québécoise (LSQ)*

Véro Leduc

Produced with material from encounters with Deaf people and members of my family, *It Fell on Deaf Ears* is a bilingual video graphic novel in Quebec Sign Language (LSQ) and French, produced as part of my doctoral research-creation project. It seeks to interrogate what it means to live as a Deaf person, Deafhood as becoming, hearingness as a concept that can be used to think about certain power relations, as well as the communicative, technological and media issues that arise from Deaf epistemological perspectives. Using videography as a form of writing capable of rendering the three-dimensionality of sign languages and their linguistic components, the graphic novel takes the form of ten video chapters available online, from which a 16 minutes excerpt have been produced for public screenings and conferences. The proposition can take two forms: **1**) a screening of the graphic novel (16 minutes) or **2**) a screening plus a presentation including a reflection around the concept of Deafhood in relation to the notions of writing and *epistémé*, becoming and historicity, and an interrogation of the paradox of wanting to make "Deaf voices heard" in the context of a phonocentric history of knowledge production. For Deaf epistemological perspectives to be not only "heard", but further developed, its writing need to be problematized and innovative. The three dimensionality of sign languages disrupt traditional ideas of writing by revealing its inability to capture certain *movements*. As writing is a condition for *epistémé*, digital media are necessary sites for the development of Deaf epistemological perspectives.

*Une approche atypique. Des artistes handicapés québécois qui changent les standards culturels du théâtre canadien*

Ashley McAskill

The word 'atypique' has emerged in Quebec as a way to describe the aesthetic richness of unconventional artists, such as disabled ones. The atypique body "c'est souvent penser au corps handicapé, au corps malade et à la maladie, au corps de la différence irréductible" (Plizzinat). As Cyr (2014) declares les corps atypiques reveal the ways in which "Le corps 'normal' est une fiction" (p. 13). *Jeu: Revue de Théâtre*, "la seule revue francophone Amérique du Nord qui soit consacrée exclusivement aux arts du spectacle vivant," published a special issue on "Corps Atypiques" in 2014. In Montréal alone, there has been a big wave of choreographers fighting to culturally legitimate the artistic value of les artistes atypique, such as

the students from Les Muses. Les Muses, located in Montréal, Québec, is one of very few professional performance programs in Canada available to individuals with developmental disabilities. Giving detailed accounts of some their exercises, I will discuss the work of the students and teachers, and argue how disability is introduced as a creative and meaningful tool in the classroom. I will call this classroom practice an “atypique approach”-- a creative practice that extends the effort to include all artists in the fullest and most meaningful way possible, despite cognitive or physical differences. I will outline in what ways this movement and Les Muses are marking new artistic territories in the Montréal professional theatre scene.

*Quelques marqueurs historiques pour comprendre le développement des institutions éducatives pour les enfants sourds au Nouveau-Brunswick (fin XIXème – début XXème siècle)*  
Charles Gaucher et Bastien David

L’histoire de l’éducation des personnes sourdes est un sujet trop peu abordé dans la littérature scientifique canadienne. Quelques auteurs comme Clifton F. Carbin (1996) ou Stéphane-D. Perreault (2006), s’intéresseront à la question, mais remarquons que l’approche est rarement ciblée sur des provinces à la démographie clairsemée, comme le Nouveau-Brunswick. La conférence proposée tentera d’aborder, à partir d’archives et de témoignages récoltés dans le cadre d’une recherche financée par le CNFS menée depuis 2013, quelques moments historiques clés dans le développement de l’éducation des enfants sourds de cette province. Nous repartirons des différents établissements d’éducation qui ont vu le jour dans le courant du XIX<sup>ème</sup> siècle (Carbin, 1996) pour déboucher sur la place des écoles spécialisées destinées à l’apprentissage d’une langue des signes aux enfants dans lesquelles on verra apparaître des formations professionnelles destinées aux adolescents et adultes (Cusack, N.d). Des regroupements, des amitiés et des mariages naissent de cette nouvelle conjoncture. Des associations et clubs destinés aux sourds font leur apparition un peu partout dans la province au fil du XX<sup>ème</sup> siècle (Carbin, 1996). À l’ère de l’approche auditivo-verbale (Estabrooks, 1994), que reste-t-il de cet héritage, de cette spécificité de l’éducation néobrunswickoise ? La présentation tentera de répondre à cette question en interrogeant les nouveaux modes d’inclusion des enfants sourds (MacKay, 2012) et leur impact sur la capacité des personnes sourdes de la province de se rencontrer et de mettre leur expérience, voire leurs critiques, en commun.